



01/03/2011

Villefranche.

Gaz de schiste : des risques pour le bas Rouergue

Tout ou partie des cantons de Villefranche, Villeneuve et Najac est concerné par le « permis de Cahors » visant à exploiter le gaz de schiste. Les associations citoyennes mettent en garde.

Il y a eu le sud du département avec le Larzac. Ce week-end, la mobilisation battait son plein en Ardèche sous le slogan « No gazaran ». De plus en plus, autour de ce qu'il est convenu d'appeler le « permis de Cahors », déposé par 3Legs Management Services, la demande d'information autour de l'extraction du gaz de schiste fait corps, avec une mobilisation allant crescendo. Car derrière la notion de « permis de Cahors » se cache tout un territoire courant depuis le Lot du Périgord au Rouergue, tout en débordant sur le Tarn-et-Garonne, jusqu'à Montauban. Et intégrant de fait, sur notre territoire, tout ou partie des cantons de Villefranche, Villeneuve et Najac. Conscients des risques environnementaux énormes, de l'opacité émanant du ministère de l'Environnement, et d'une situation de mise devant le fait accompli, les militants d'ATTAC veulent informer la population le plus largement possible, mais aussi les élus qui, pour l'heure, sont totalement mis sur la touche et les candidats aux cantonales. « La question de fond, exprime Josette Bergonnié, c'est l'augmentation des besoins énergétiques, entraînant des recherches supplémentaires qui débouchent sur l'extraction du gaz de schiste, comme cela s'est passé aux États Unis ». Sauf que la France n'ayant aucune expérience technique, « la seule technologie brevetée vient des USA et est loin d'être écologique », insiste Joël Causse.

Après avoir ferrailé contre le projet d'enfouissement de déchets nucléaires sur Sanvensa, « Serènes Sereines » se retrouvent sur la même longueur d'ondes. « L'exploitation de ces gaz est une catastrophe écologique », déplore le président Guy Pezet en mettant en avant la contamination des nappes phréatiques, les norias de camions, les paysages défigurés pour « une exploitation énergétique peu efficiente... ». D'où un appel d'abord à l'information - via la soirée-débat de ce vendredi (lire encadré) - puis à la mobilisation. Un collectif né autour du permis de Cahors regroupe citoyens et associations. Une antenne de l'ouest Aveyron devrait voir le jour très prochainement dans le Villefranchois.

repères

Le chiffre : 2 0 millions > de litres d'eau nécessaires avec 200 tonnes de produits chimiques pour une seule perforation.

une soirée pour informer

« On peut s'interroger sur le risque propre lié à la faille de Villefranche qui pourrait, à force de perforation, entraîner des miniséismes », s'inquiète Josette Bergonier qui, avec ATTAC, va faire diligenter des études approfondies de géologues. De cela, il en sera question ce vendredi 4 mars, à 20 h 30, salle de la Madeleine, à l'occasion de la réunion d'information et débat, organisée par ATTAC, précédée du documentaire de Josh Fox « Gasland » et animée par Patrick Hermann, co-animateur du collectif sud Aveyron, et de Laurent Cougnoux, co-animateur du collectif du Lot.